

Jean-Roch Siebauer, promeneur attentif

PORTRAIT

JEAN-ROCH FRÉQUENTE LES PATAPHYSICIENS ET LA PLAGE DES CATALANS, AFFECTIONNE LES RANDONNÉES À VÉLO ET LES CLASSIQUES LATINS, OVIDE ET PLINE LE JEUNE. PENDANT HUIT ANS, IL ANIME AU 21 DE LA RUE DES TROIS MAGES LA LIBRAIRIE « LE LIÈVRE DE MARS ». PUBLIÉ EN JANVIER CHEZ ANACHARSIS, SON DERNIER LIVRE RESSUSCITE LE CABINET DE CURIOSITÉS DE NICOLAS-CLAUDE PEIRESC.

Jean-Roch Siebauer aime emprunter les lignes de fuite. Il peut être drôle, gourmand, bon vivant et danseur sans prétention. Plus gravement, on le situera comme une présence à la fois tenace et libérée, tout en bas dans le coin d'un tableau de grand format. Demeurer inaperçu, sans être oublié ou bien affecté par l'indifférence, peut devenir l'un de ses objectifs. A la maison, son père jouait discrètement du piano.

Boris Vian, Kafka et les Surréalistes ont multiplié ses passions d'adolescent. Au lycée Montgrand il ne détestait pas les versions latines. Il connaît admirablement le XVII^e siècle français, Cyrano de Bergerac, Saint-Evremond, Rancé et Bossuet. C'est un dandy tendance sobre, invariablement porteur d'un costume trois pièces. Quand vient l'été, il se chausse d'espadrilles, adopte des tee-shirts finement déchirés.

Le détail, c'est le tout !

Jean-Roch fut un solide rugbyman ; c'est à présent un nageur nonchalant sur la rade proche des Catalans. Pendant l'été, il explore à vélo les éventuelles épiphanies des provinces de l'hexagone, en compagnie de ses amis et de son épouse Irène. Charles-Albert Cingria est un auteur qu'il vénère. Avec un autre écrivain, son proche ami l'allemand de Marseille Mika Biermann, il a remonté le cours du fleuve : deux cyclistes ont gravi le Simplon et fidèlement suivi les croquis du



Jean-Roch Siebauer. PHOTO JEAN-BENOÎT ZIMMERMANN

« *Parcours du Haut-Rhône* ».

Deux ans à la Fnac en tant que libraire, après sa maîtrise à propos de Marcel Duchamp et la Pataphysique, Faculté des Lettres d'Aix. Le service militaire octroie un séjour de coopération en Égypte. Il découvre Alexandrie, écrit de longues lettres à son amie Véronique Balestra, devient enseignant de français ; c'est aujourd'hui son métier.

Ce solitaire aime transmettre et jouer collectif. Sur France Culture, *Les Papous dans la tête* et *Les Décrâqués* l'ont alerté, il participe sous l'égide d'un ami qui se prénomme Icare à de joyeux ateliers d'écriture. Avec des chercheurs hyperpointus, simples et cordiaux, Jean-Luc Arnaud et Guillaume Monsaingeon, il suit des séminaires à propos des cartographes d'autrefois. Ses investigations à propos d'emplacements énigmatiques relancent un li-

vre ingénieux et doucement loufoque, édité par Anacharsis, « *Ici sont les lions* ».

Jean-Roch en parle sans nostalgie. Avec deux proches - sa femme Irène qui connaît bien les livres pour enfants et un complice, Dax Rowling, aujourd'hui menuisier en bas de Corderie - en sus de son travail de professeur, il avait ouvert une librairie au 21 de la rue des Rois Mages, dans un ancien local d'imprimeur dont la presse et les plombs furent offerts à Pierre Mréjen, l'éditeur d'Harpo. Son ami d'Anacharsis, Frantz Oliivi estime que son Lièvre de Mars fut pendant huit ans, jusqu'en 2015, un lieu d'éveil, d'effervescence et de convivialité exceptionnel. On y trouvait des livres et des objets qu'on rencontre rarement, les vernissages d'artistes comme Hervé André, Aurore Salomon, Sylvie Pic et Patrick Sainton ne s'oubliaient pas. En soirée le vendre-

di, les échanges se nouaient autour d'un verre, après les débats avec des écrivains et des éditeurs. En sus, Siebauer imprimait à 73 exemplaires de très fines plaquettes, clairement inspirées par les proto-éditions Bosse-de-nage d'Alfred Jarry : feuilleter leurs pages admirablement typographiées est un vif plaisir.

Aujourd'hui, sur certaines terrasses de café et dans des appartements proches de la Plaine, le Pastis 51 et les controverses sont de nobles et fraternels exercices. Un style de vie et de résistance se renouvelle chaque semaine : Mika Biermann, Frantz Oliivi et Jean-Roch Siebauer sont trois amis passionnés de littérature qui s'entrelisent ardemment. Le prochain livre de Jean-Roch aura pour fil de digression les aventures d'un Éthiopien qui s'appelait Abba-Jérôme, avec en exergue cet éclairage de

Cingria : « *On se promène ; on est très attentif... On devient Dante, on devient Pétrarque, on devient Virgile, on devient fantôme.* »

Auparavant, on circulera parmi les paragraphes et les sinuosités de *Peiresc et le Cabinet de Curiosités*, un livre bref dont les reprises et les attaques sans colère peuvent rappeler les *Petits Traités* de Quignard et les ouvrages d'un second compagnon, l'éditeur Jacques Damade. C'est à présent accompli comme un rêve d'enfance : pour cet immense épistolier, ce vaillant « polyèdre » aixois, Jean-Roch désirait farouchement que Peiresc dont la collection fut dispersée et dont l'hôtel avec terrasse d'astronome fut détruit, ne finisse pas en sculpture en face de la cathédrale Saint-Sauveur, ou bien en « note de bas de page ».

ALAIN PAIRE